

# Commentaire composé

## Poésie : lyrique, élégie, sonnet

Méthode pas à pas, grilles d'analyse et exemples guidés

### **Ce que vous allez savoir faire**

- Trouver une problématique qui éclaire la stratégie du poème
- Construire 2 axes cohérents et citer court mais juste
- Analyser rythme, images, sonorités et forme (sonnet)
- Rédiger une introduction et des paragraphes démonstratifs

**Indications méthode**

- Commencez par repérer la voix (je/nous/vous), le destinataire et l'émotion dominante.
- Citez court : un mot, un groupe, un vers suffisent si vous expliquez bien l'effet.
- Un procédé vaut par l'effet produit, puis par l'enjeu qu'il éclaire.
- Évitez la paraphrase : ne redites pas, montrez comment le texte fabrique le sens.

## Comprendre le commentaire de poésie

Vous réussissez un commentaire de poésie quand vous faites sentir au correcteur que vous avez compris la logique intime du poème : une voix, un mouvement, une émotion, puis une idée qui se formule à travers la forme. La poésie ne se résume pas à un thème ; elle se reconnaît à sa manière d'organiser le souffle, d'installer des images, de faire résonner des sons et de transformer une expérience en langage.

<b>Votre mission</b>	Montrer comment l'écriture (rythme, images, sonorités, forme) construit une émotion, puis éclaire un enjeu (mémoire, absence, amour, temps, monde, identité).
----------------------	---

Dans un bon commentaire, vous avancez par preuves. Une preuve peut être un vers, un mot, une reprise, un enjambement, une sonorité, un contraste. L'essentiel est de relier ce détail à un effet précis, puis à une interprétation. C'est cette chaîne qui évite la paraphrase et donne à votre copie une autorité tranquille.

Ce que vous faites	Ce que vous évitez
Vous suivez le mouvement du poème, vous sélectionnez des citations courtes, puis vous expliquez l'effet produit (insistance, douceur, rupture, plainte, élan). Vous concluez sur un enjeu clair.	Vous racontez le poème, vous listez des figures sans effets, vous citez trop long, vous écrivez des commentaires généraux (beau, triste, émouvant) sans preuves.

Trois réflexes efficaces : repérer la voix (qui parle), repérer la musique (rythme et sons), repérer la forme (strophes, sonnet, chute). À partir de là, la problématique devient plus naturelle, parce que vous comprenez ce que l'écriture cherche à faire.

**Indications méthode**

- Découpez le poème en mouvements : entrée, bascule, chute, ouverture.
- Votre problématique doit expliquer une stratégie d'écriture, pas un thème général.
- Deux axes solides valent mieux que trois axes flous.
- Gardez 10 à 12 minutes pour relire : transitions, citations, accords.

**Méthode pas à pas en 6 étapes**

Vous pouvez appliquer la même structure à presque tous les poèmes. Elle vous donne un fil, et ce fil vous permet de rester régulier du début à la fin.

<b>Étape</b>	<b>Ce que vous faites</b>	<b>Ce que vous obtenez</b>
<b>1. Comprendre</b>	Lire deux fois. Identifier la voix, la situation, l'émotion.	Le sens global + le ton.
<b>2. Découper</b>	Repérer 2 à 3 mouvements (entrée, bascule, conclusion).	Une carte du texte.
<b>3. Problématiser</b>	Formuler une question sur la stratégie d'écriture.	Une direction d'analyse.
<b>4. Construire le plan</b>	Deux axes cohérents, deux sous-parties chacun.	Une progression lisible.
<b>5. Rédiger</b>	Intro + paragraphes démonstratifs + transitions.	Une copie argumentée.
<b>6. Relire</b>	Accords, citations, logique du plan, conclusion.	Une copie propre.

<b>Repères rapides</b>	Temps repère (4 h) : lecture 20 min ; découpage + problématique 20 min ; plan + citations 30 min ; rédaction 2 h 30 ; relecture 20 min. Plan en 2 axes : Axe 1 (mettre en place la voix et l'émotion) ; Axe 2 (transformer l'émotion en idée, en jugement ou en vision du monde).
------------------------	--

**Indications méthode**

- Nommez le procédé seulement si vous l'expliquez tout de suite.
- Rythme : coupes, enjambements, répétitions. Dites l'effet (accélération, insistance).
- Sonorités : associez toujours sons et impression (douceur, heurt, plainte).
- Forme du sonnet : quatrains pour installer, tercets pour déplacer et conclure.

## Boîte à outils Poésie : repérer et expliquer

Vous gagnez en qualité dès que vous associez un repérage à un effet. La table ci-dessous vous aide à aller directement vers une analyse utile : repérer, expliquer l'effet, puis interpréter.

Famille	Repérer	Effet	Phrase modèle
<b>Images</b>	Métaphores, comparaisons, symboles, personnifications	Déplacer le réel, rendre sensible	L'image de ... rend ... sensible et suggère ...
<b>Sonorités</b>	Allitérations, assonances, rimes, échos	Adoucir, heurter, insister	Les sons en ... créent ... et renforcent ...
<b>Rythme</b>	Coupes, enjambements, répétitions	Souffle, urgence, plainte	Le rythme mime ... et fait sentir ...
<b>Énonciation</b>	Je/tu, apostrophes, exclamations	Présence de la voix, proximité	L'adresse à ... installe ... et implique ...
<b>Forme</b>	Strophes, sonnet, chute, progression	Préparer une bascule, conclure	La forme organise : ... puis ..., donc ...

<b>Verbes d'analyse</b>	Pour varier vos phrases, vous pouvez alterner : souligne, met en tension, insiste, amplifie, renverse, oppose, nuance, déplace, suggère, dénonce, idéalise, fragilise.
-------------------------	--

**Indications méthode**

- Lyrique : présence du je, apostrophe, exclamations, rythme du souffle.
- Élégie : perte, absence, souvenir ; l'émotion passe souvent par la sobriété.
- Sonnet : une progression nette (2 quatrains + 2 tercets).
- Problématique utile : Comment la forme transforme l'émotion en pensée.

## Repères par genre : lyrique, élégie, sonnet

Le lyrique met au premier plan une voix, souvent à la première personne. Vous repérez des exclamations, des apostrophes, des marques d'émotion, des images qui traduisent un état intérieur. L'analyse consiste à montrer comment cette voix se construit : un souffle, un rythme, des reprises, une adresse à un être, à la nature ou au temps.

**Lyrique - pistes d'axes**

Axe 1 : une voix qui s'adresse et s'expose. Axe 2 : des images qui donnent une forme au sentiment.

L'élegie explore la perte, l'absence, le souvenir. Elle peut être flamboyante, mais elle est souvent sobre, comme si l'émotion avançait à pas mesurés. Vous regardez les temps verbaux, les notations concrètes, les silences, les contrastes entre mouvement et immobilité. L'enjeu est de montrer comment l'écriture transforme le deuil en parole.

**Élégie - pistes d'axes**

Axe 1 : la marche du souvenir (temps, lieux, gestes). Axe 2 : la retenue qui intensifie l'émotion et l'enjeu.

Le sonnet est une forme fixe en 14 vers, organisée en deux quatrains puis deux tercets. Très souvent, les quatrains installent un décor, une émotion ou une situation, et les tercets déplacent, concluent ou renversent la perspective. Votre commentaire peut s'appuyer sur cette progression : ce que la forme fait avancer.

**Sonnet - pistes d'axes**

Axe 1 : installation (quatrains). Axe 2 : bascule et conclusion (tercets), souvent plus argumentative.

## Patrons de problématiques utiles

Comment la musicalité du poème transforme-t-elle une émotion en expérience partageable ?

En quoi la forme (strophes, sonnet, rimes) organise-t-elle une progression du sentiment vers l'idée ?

Comment le poème fait-il passer du souvenir à une vision du monde, grâce aux images et au rythme ?

**Indications méthode**

- Annoncez l'idée du paragraphe avant de citer.
- Après la citation : effet précis, puis interprétation (ce que cela révèle).
- Une image peut être une preuve : expliquez son réseau (champ lexical, reprise).
- Évitez le catalogue de figures : sélectionnez 2 preuves fortes par sous-partie.

## Exemple guidé 1 : Poésie lyrique

Référence : Alphonse de Lamartine, Le Lac (Méditations poétiques, 1820).

Ce passage se prête très bien à un commentaire de lyrique, parce qu'il met au centre une voix qui s'adresse au temps et au lieu. Le poème fait entendre une émotion, mais il lui donne aussi une forme : une prière, une supplication, puis une scène de mémoire.

**Extrait - Lamartine**

O temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !  
 Suspendez votre cours :  
 Laissez-nous savourer les rapides délices  
 Des plus beaux de nos jours !

Ô lac ! l'année à peine a fini sa carrière,  
 Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
 Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
 Où tu la vis s'asseoir !

**Question type**

En quoi ce passage lyrique transforme-t-il un souvenir amoureux en méditation sur le temps ?

### Problématique possible

Comment Lamartine fait-il de l'adresse au temps et au lac une manière de retenir l'instant, tout en affirmant l'irréversibilité de la perte ?

### Plan possible (2 axes)

<b>Axe 1 - Une voix qui supplie et cherche à arrêter l'instant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apostrophes et impératifs (temps, heures) : une prière poétique.</li> <li>Musicalité et reprises qui créent l'insistance (suspends, suspendez).</li> </ul>
<b>Axe 2 - Le paysage comme mémoire et preuve de l'absence</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Décor chargé d'affect (lac, flots, pierre) : le lieu comme témoin.</li> <li>Solitude du je et bascule vers la méditation sur le temps.</li> </ul>

**Indications méthode**

- Gardez une progression : forme -> effet -> enjeu.
- Sélectionnez vos preuves : 4 à 6 citations courtes suffisent.
- Soignez l'ouverture, sans quitter le texte.

# Exemple guidé 1 : rédaction et analyse

## Introduction modèle (à adapter)

Lamartine place ce passage au cœur d'une parole lyrique où le poète s'adresse au temps et au lieu. La scène, apparemment simple, revenir au bord du lac, devient une expérience intérieure : l'instant heureux est recherché, puis aussitôt menacé par la fuite du temps. Nous verrons comment l'écriture transforme cette prière en méditation, en montrant d'abord une voix qui tente de retenir l'instant, puis un paysage devenu mémoire de l'absence.

## Paragraphe modèle (analyse)

L'apostrophe « O temps ! » donne d'emblée au poème la forme d'une prière. L'impératif « suspends » puis la reprise « Suspendez » créent une insistance qui mime l'urgence : la voix ne décrit pas, elle supplie. Cette insistance est renforcée par l'adresse aux « heures propices », comme si le temps pouvait être un interlocuteur capable d'accorder un sursis. L'effet est clair : l'écriture cherche à arrêter la fuite, et donc à sauver l'instant d'un bonheur menacé. Le lyrique devient ici une lutte contre l'irréversibilité.

**À retenir**

Dans la poésie lyrique, l'adresse (temps, nature, être aimé) est souvent un moteur. Vous gagnez des points en montrant comment cette adresse fabrique le ton : prière, plainte, élan.

## Mini-contrôle rapide

Vérifiez trois gestes : problématique en une phrase, titres d'axes clairs, deux effets précis par paragraphe.

**Indications méthode**

- L'élégie réussie : montrer le mouvement du deuil, pas seulement la tristesse.
- Notez les temps verbaux : présent, futur, passé ; ils organisent la mémoire.
- Sobriété = choix d'écriture : expliquez l'intensité par la retenue.
- Conclusion : répondez à la problématique en une phrase nette.

## Exemple guidé 2 : Élégie

Référence : Victor Hugo, Demain, dès l'aube (Les Contemplations, 1856).

Ce poème est un modèle d'élégie : la douleur n'est pas criée, elle avance avec une précision de marche. Hugo construit une progression en trois strophes, comme trois étapes d'un trajet : partir, marcher, atteindre.

**Texte - Victor Hugo**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

<b>Question type</b>	Comment la sobriété de l'écriture fait-elle sentir l'intensité du deuil ?
----------------------	---

### Problématique possible

En quoi la marche décrite par Hugo devient-elle une mise en scène de l'absence, où le trajet physique traduit un trajet intérieur vers le souvenir et la tombe ?

### Plan possible (2 axes)

<b>Axe 1 - Une progression de marche qui organise le poème</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Annonce du départ : futur, certitude, adresse à l'absente.</li> <li>• Marche intérieure : fermeture au monde, rythme régulier.</li> </ul>
<b>Axe 2 - L'élégie de la retenue : dire la perte sans pathos</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Négations et refus du paysage : signe d'obsession.</li> <li>• Chute finale (tombe, bouquet) : simplicité bouleversante.</li> </ul>

**Indications méthode**

- Gardez une progression : forme -> effet -> enjeu.
- Sélectionnez vos preuves : 4 à 6 citations courtes suffisent.
- Soignez l'ouverture, sans quitter le texte.

## Exemple guidé 2 : rédaction et analyse

### Introduction modèle (à adapter)

Hugo écrit ici une élégie où la douleur se dit par la marche et par la retenue. Le poème suit une progression nette en trois quatrains : le départ annoncé, la marche fermée au monde, puis l'arrivée au lieu du deuil. Nous verrons comment cette progression donne une forme au chagrin, en montrant d'abord un trajet réglé comme une nécessité, puis une écriture sobre qui rend l'absence plus intense.

### Paragraphe modèle (analyse)

La seconde strophe enferme le sujet dans ses pensées : « les yeux fixés sur mes pensées ». La répétition de la négation (« Sans rien voir », « sans entendre ») efface le monde extérieur et fait sentir une obsession. Le corps lui-même se replie (« le dos courbé, les mains croisées »), comme si la posture portait le poids du deuil. L'effet est une marche intérieure, presque aveugle, où le rythme régulier des vers devient une pulsation de tristesse. L'élégie tient alors à cette sobriété : rien d'excessif, mais tout est inexorable.

<b>Point méthode</b>	Les négations et répétitions sont des preuves fortes en élégie : elles rendent l'obsession sensible.
----------------------	--

### Variante possible

Construisez un axe sur la progression (départ, marche, arrivée) et un axe sur l'écriture de la retenue (lexique simple, négations, chute concrète).

### Indications méthode

- Sonnet : repérez la charnière entre quatrains et tercets.
- Oppositions et parallélismes : dites ce qu'ils hiérarchisent (ici/ailleurs, avant/après).
- Pensez à la valeur argumentative : le poème défend une vision.
- Soignez l'ouverture : un autre texte, un autre registre, un même enjeu.

## Exemple guidé 3 : Sonnet

Référence : Joachim du Bellay, Heureux qui, comme Ulysse (Les Regrets, 1558).

Ce sonnet met en scène une comparaison structurée : l'ailleurs prestigieux face au lieu natal. La forme fixe organise l'argumentation : les quatrains installent le désir du retour ; les tercets affirment une préférence intime.

### Texte - Joachim du Bellay

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme celui-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine ;

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

### Question type

Comment la forme du sonnet transforme-t-elle la nostalgie en affirmation d'identité ?

## Problématique possible

Comment Du Bellay utilise-t-il la progression du sonnet et les comparaisons pour faire du retour au pays une valeur supérieure aux grandeurs de l'ailleurs ?

## Plan possible (2 axes)

### Axe 1 - Les quatrains : désir de retour et bascule vers le je

- Figures d'Ulysse et de Jason : l'expérience comme prestige.
- Questions et « hélas » : la douleur de l'exil personnel.

### Indications méthode

#### Axe 2 - Les tercets : argumentation par comparaisons et gradations

- Répétition de « Plus... que... » : hiérarchie affective (ardoise vs marbre).
- Noms propres (Loire, Liré) : identité et douceur retrouvée.

- Gardez une progression : forme -> effet -> enjeu.
- Sélectionnez vos preuves : 4 à 6 citations courtes suffisent.
- Soignez l'ouverture, sans quitter le texte.

**Indications méthode**

- Entraînez-vous sur 30 minutes : plan + deux paragraphes bien analysés.
- Gardez une banque de verbes d'analyse : souligne, met en tension, amplifie, renverse.
- Avant de rendre : vérifiez le plan annoncé et le plan réellement suivi.
- Une copie lisible vaut des points : titres d'axes, transitions, citations intégrées.

## Exemple guidé 3 : rédaction et analyse

### Introduction modèle (à adapter)

Du Bellay compose un sonnet où la nostalgie du pays natal devient un choix affirmé. Les quatrains partent d'exemples héroïques (Ulysse, Jason) pour installer la valeur du retour, puis la voix bascule vers l'expérience personnelle et la douleur de l'exil. Les tercets, eux, construisent une véritable hiérarchie affective à travers les comparaisons. Nous verrons comment la forme fixe organise cette progression, du récit exemplaire à l'affirmation d'identité.

### Paragraphe modèle (analyse)

Dans les tercets, la répétition de « Plus... que... » produit une gradation argumentative. Le poète oppose les « palais Romains » au « séjour » des « aieux », le « marbre dur » à « l'ardoise fine ». Ces contrastes ne sont pas seulement descriptifs : ils hiérarchisent le monde. L'ailleurs prestigieux est réduit à une façade (« le front audacieux »), tandis que le pays natal est associé à la douceur et à l'intime. L'effet est une reconquête de valeur : le poème transforme la nostalgie en jugement et en identité.

**Clé du sonnet**

Signalez la bascule entre quatrains et tercets, puis expliquez ce qu'elle change.

### Ouverture possible

Ouvrez vers un autre poème de l'exil ou de la nostalgie, en gardant le même enjeu : l'identité par l'espace.

**Indications méthode**

- Gardez une progression : forme -> effet -> enjeu.
- Sélectionnez vos preuves : 4 à 6 citations courtes suffisent.
- Soignez l'ouverture, sans quitter le texte.

## Banque d'entraînement et checklist finale

Entraînez-vous en format court : 25 minutes pour problématique + plan, puis 35 minutes pour deux paragraphes vraiment analysés. Ce rythme fait gagner en précision et en confiance.

Référence	Genre	Angle d'entraînement
Ronsard, Mignonne, allons voir si la rose	<b>Lyrique</b>	Carpe diem : beauté fragile, urgence du temps.
Louise Labé, Je vis, je meurs	<b>Sonnet</b>	Passion contradictoire : antithèses, intensité du je.
Verlaine, Il pleure dans mon cœur	<b>Lyrique</b>	Musique et mélancolie : sonorités, plainte intérieure.
Baudelaire, Correspondances	<b>Sonnet</b>	Analogies : images et vision du monde.
Apollinaire, Le Pont Mirabeau	<b>Lyrique</b>	Temps qui passe : refrain, mémoire amoureuse.
Nerval, El Desdichado	<b>Sonnet</b>	Identité : images énigmatiques, tonalité élégiaque.
Lamartine, Le Vallon (extrait)	<b>Lyrique</b>	Nature et méditation : apaisement, temps.
Hugo, Oceano Nox (extrait)	<b>Élégie</b>	Deuil collectif : images marines, ampleur.

<b>Checklist</b>	Problématique : une vraie question de stratégie d'écriture. Plan : deux axes différents, progressifs, sans répétition. Chaque paragraphe : idée + preuve + effet + enjeu. Citations : courtes, intégrées dans vos phrases. Poésie : au moins une analyse de rythme, d'images et de sonorités. Transitions : relier par une logique, pas par une formule vide. Conclusion : répondre clairement, puis ouvrir avec pertinence.
------------------	--

## Dernier conseil

La poésie récompense la justesse. Deux preuves bien expliquées valent mieux qu'une dizaine de procédés cités sans effet.